





Orizons

Daniel Cohen éditeur

www.editionsorizons.com

Rencontres

dirigée par Jean-Pierre Prévost

Je n'aime plus que les joies de rencontre écrit André Gide.

Comment deux personnalités fortes, écrivains, artistes, philosophes... se sont-elles un jour rencontrées, par choix ou par hasard, dans quelles circonstances?... Comment une amitié a-t-elle pu naître, une collaboration décisive ou un échange se développer, enrichir ou orienter la trajectoire personnelle de chacun, durablement ou temporairement?...

Le récit de ces pages d'histoire méconnues, passionnantes et racontées sans tabous, tel est l'objectif de la collection *Rencontres*, conçue pour des lecteurs curieux, dans un esprit d'initiation, et dans un langage accessible à tous. Chaque volume d'une centaine de pages est richement illustré de documents souvent inédits, photographies et correspondances restaurées avec soin.

Le premier volume est consacré à André Gide et Saint-John Perse. Suivront: André Gide et Léon Blum, André Gide et Oscar Wilde, etc...

ISBN: 979-10-309-0010-1

© Orizons, Paris, 2015





André Gide - Léon Blum

Une étrange rencontre

1888-1930





Du même auteur

Catherine Gide, Entretiens 2002-2003, Éditions Gallimard / Fondation Catherine Gide, 2009.

André Gide, un album de famille, incluant un DVD intitulé : « Un petit air de famille », Éditions Gallimard / Fondation Catherine Gide, 2010.

Gide chez Mauriac, DVD coédité par le Centre François Mauriac de Malagar et la Fondation Catherine Gide.

André Gide, visages d'un Nobel engagé, catalogue de l'exposition de Bordeaux, Fondation Catherine Gide et Conseil Général de Gironde, 2012.

Roquebrune oasis artistique, André Gide et ses amis, collection « Profils d'un classique », Fondation Catherine Gide et Orizons, 2013.

L'esprit de Pontigny (Avec Pierre Masson), collection « Profils d'un classique », Orizons, avec le soutien de la Fondation La Poste, 2014.

André Gide-Saint-John Perse, Une rencontre insolite 1902-1914, « collection Rencontres », Orizons, 2014.

Cité des Anges et des Amours perdues, Le Campo Santo de Gênes, collection « Grands Formats », Orizons, 2015.

André Gide-Léon Blum, Une étrange rencontre 1891-1930, collection « Rencontres », Orizons, 2015.





Jean-Pierre Prévost

André Gide - Léon Blum

Une étrange rencontre

1888-1930



Orizons

2015

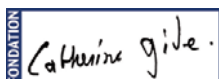




Jean-Pierre Prévost remercie

la Fondation Catherine Gide

www.fondation-catherine-gide.org



et

l'Association des Amis d'André Gide

pige.masson@orange.fr



pour le soutien qu'elles lui ont apporté
à la réalisation de cet ouvrage.





Préface

Le second volume de la collection *Rencontres* garde les mêmes objectifs que le précédent : offrir, dans un format de poche, le récit le plus complet possible des circonstances qui ont conduit deux personnages exceptionnels du monde des arts, de la littérature ou des sciences à se connaître, à s'apprécier, à changer éventuellement la trajectoire de leur œuvre.

Ces circonstances peuvent être le fruit du hasard, ou la volonté de concrétiser une amitié autour d'une admiration partagée, voire d'un coup de foudre.

Cette rencontre oriente le cours d'une vie ou rester éphémère, comme un moment particulièrement fort, unique, exaltant.

Pour Léon Blum et André Gide, il s'agit d'une vraie rencontre de jeunesse qui va se poursuivre toute une vie. Rencontre passionnante qui nous permet de (re)découvrir l'œuvre littéraire importante de Blum, que sa carrière politique ultérieure a partiellement masquée. Mais rencontre particulièrement compliquée, de par la disparité de leur vision de la littérature, qu'on pourrait croire inconciliable, et par la différence de leur culture.

L'un étant Juif et l'autre Protestant, cette singularité aurait pu être un atout : cette différence—jugée comme tellement fondamentale aux yeux du monde—aurait pu leur





fournir l'opportunité d'une alliance originale, plutôt qu'une confrontation.

Blum a admiré l'œuvre de Gide. Gide fut plus réservé avec celle de Blum. Curieusement, ce n'est que lorsque ce dernier abandonna progressivement sa carrière d'écrivain pour celle d'homme politique, que naquirent chez Gide admiration et respect tardifs. La prise de conscience politique de Gide fit largement évoluer leurs rapports.

Reste qu'au-delà de leurs relations parfois chaotiques, l'amitié entre les deux hommes n'a jamais fait défaut. Une amitié fidèle et sincère, souvent émouvante de la part de Blum, plus fantasque et fluctuante chez Gide : à chacun son tempérament.

Ce second volume, tout comme le premier, accorde une large place à l'iconographie, et dans un esprit de fresque d'une époque avec ses temps forts : les revues, l'Affaire Dreyfus, la guerre, l'après-guerre.

Le récit est volontairement interrompu aux années 1930, le format du livre ne permettant guère d'aller plus loin.

Jean-Pierre Prévost



Qui sont-ils ?

André Gide (1869-1951)

Paul, Guillaume, André Gide, né à Paris 19 rue de Médicis, le 22 novembre 1869, est l'unique enfant de Paul Gide, Protestant, né à Uzès, professeur à la Faculté de Droit, et de Juliette Rondeaux, née à Rouen, issue d'une riche famille, et sans profession.

Il revendiquera haut et fort cette double origine :

Né à Paris, d'un père uzétien et d'une mère normande, où voulez-vous Monsieur Barrès que je m'enracine ?

Dans sa biographie *Si le grain ne meurt*, il évoque ainsi sa petite enfance :

Mes parents occupaient alors rue de Médicis, un appartement au quatrième ou cinquième étage, qu'ils quittèrent, quelques années plus tard, et dont je n'ai pas gardé souvenir. Je revois pourtant le balcon, ou plutôt ce qu'on voyait du balcon : la place à vol d'oiseau et le jet d'eau de son bassin — ou, plus précisément encore, je revois les dragons de papier, découpés par mon père, que nous lançions du haut de ce balcon, et qu'emportait le vent, par-dessus le bassin de la place, jusqu'au jardin du Luxembourg, où les hautes branches des marronniers les accrochaient.

(André Gide, *Si le grain ne meurt*)



André Gide enfant 1874





Élève à l'École Alsacienne, rue d'Assas, en 1877, il est renvoyé au bout de quelques mois, au motif pudiquement exprimé de *mauvaises habitudes*.

Son père meurt en 1880. Il en est très affecté, et vivra désormais entouré presque exclusivement de femmes : sa mère, la gouvernante, la bonne, les tantes, les cousines.



Paul Gide, son père





Madame Paul Gide, sa mère





Madeleine Rondeaux, à 20 ans, 1895

En 1881, il entre en 6^e au lycée de Montpellier. De santé fragile, il part en cure à Lamalou—les—Bains.

En 1882, il a treize ans, il tombe amoureux de sa cousine Madeleine Rondeaux, qui en a seize. Elle deviendra sa femme en 1895.





14 ANDRÉ GIDE - LÉON BLUM

Il retourne à l'École Alsacienne en 1887, en classe de rhétorique. Son meilleur ami est alors Pierre Louÿs. En 1888, il entre au Lycée Henri IV. Il y fait la connaissance de Léon Blum.



André Gide (entouré en rouge) et Pierre Louÿs (entouré en bleu) à l'École Alsacienne 1887-1888





Léon Blum (1872-1950)

Léon, André Blum, né le 9 avril 1872, est le second des cinq fils d'Abraham Blum et de Marie Picart, originaires d'Alsace, du village de Westhoffen près de Strasbourg pour son père, de Ribeauvillé dans le Haut-Rhin pour sa mère. La communauté juive, établie en Alsace de longue date, est numériquement l'une des plus importantes de France au dix-neuvième siècle. Ce déséquilibre entre communautés serait en partie, dit-on au sein de la population chrétienne, tenue pour responsable d'un antisémitisme notoire.



Marie Picart et Abraham Blum, les parents de Léon Blum 1897

